

ACTION DIRECTE ...

En présence de toute usurpation de droits, qui est le propre du patronat, se dresse le syndicalisme qui proclame pour le prolétaire le droit absolu de travailler par tous les moyens en son pouvoir, à l'effet de réduire l'autorité patronale, de diminuer les privilèges patronaux, d'assainir l'atmosphère de l'usine, de conquérir de nouveaux droits et de nouvelles garanties, considérés comme autant d'étapes franchies le rapprochant de sa totale libération. En présence de toute usurpation de droits, qui est le propre de l'Etat, se dresse le syndicalisme qui proclame pour le prolétaire le droit absolu de penser, d'agir, de lutter selon les règles établies par lui, et de ne tenir compte de celles édictées par l'Etat que dans la mesure où ces règles légales le favorisent et l'aident.

Donc, affirme le syndicalisme, pour le travailleur, rien à attendre du patronat. Ce dernier ne peut, sans porter une atteinte directe à ses intérêts, réduire son autorité et ses profits.

Donc, affirme le syndicalisme, pour le travailleur, rien à attendre de l'Etat qui ne peut, d'une façon désintéressée, se donner pour tâche de fortifier l'action ouvrière ou d'accroître les libertés nécessaires au prolétaire pour la lutte de chaque jour. De là, l'opposition existant entre: syndicalisme, d'une part; patronat, Etat, de l'autre. De cette opposition résulte la lutte; le travailleur, ne devant compter que sur lui-même, agit pour exiger de l'un des avantages, de l'autre des libertés. Semblable résultat ne peut s'obtenir et durer que si l'ouvrier, fortement groupé, entraîné pour l'action, formule ses propres aspirations, fixe les moyens de les imposer, détermine les conditions de la lutte et arrête la nature de ses efforts.

Ainsi le salarié, maître à toute heure et à toute minute de son action, l'exerçant à l'heure jugée bonne par lui, l'intensifiant ou la réduisant au gré de sa volonté, ou sous l'influence de ses ressources et de ses moyens, n'abandonnant jamais à quiconque le droit de décider à sa place et pour lui, gardant comme un bien inestimable la possibilité et la faculté de dire à tout moment le mot qui active ou celui qui clôture, s'inspire de cette conception si ancienne et si décriée dénommée: action directe; cette action directe qui n'est que la forme d'agir et de combattre propre au Syndicalisme.

En effet, puisque le syndicalisme est le mouvement de la classe ouvrière; puisque la classe ouvrière pour créer ce mouvement doit être organisée en tant que classe, c'est-à-dire que les groupements issus d'elle ne peuvent comprendre que des salariés; puisque ces groupements ainsi compris matérialisent organiquement l'opposition, qui rend adversaire l'ouvrier du patron; puisque, de ce fait, ces groupements excluent les individus jouissant d'une situation économique différente de celle du travailleur, il faut, en toute logique, que le groupement, ayant ses origines dans la classe ouvrière, n'attende que de celle-ci le mot d'ordre et l'impulsion.

C'est à-dire que de même qu'une maison de commerce pour se développer et pour grandir doit se lancer dans des affaires dont elle est toujours maîtresse, que de même que les hommes qui la font fonctionner doivent se dépenser dans un effort continu et permanent pour diriger les affaires, les consolider et les rendre fructueuses, il est indispensable que le mouvement de la classe ouvrière pour se fortifier et s'accroître reste toujours la propriété de la classe ouvrière, et que les hommes qui créent ce mouvement l'alimentent en lui communiquant leur élan et en lui imprimant leur propre esprit. Quoi de plus naturel que d'affirmer que le prolétariat ne se libérera que sous l'influence de son action propre, directe, action que l'expérience acquise dans la lutte quotidienne renforce et augmente! N'est-elle pas d'un usage courant, cette vérité: que l'homme ne devient forgeron qu'en forgeant! Le syndicalisme a donc raison de dire: que le travailleur sera apte à faire sa révolution le jour où, rendu fort par la série de luttes soutenues, il aura appris à agir et à combattre. Et sa force d'offensive et de conquête, en même temps que de résistance, s'accroîtra d'autant plus qu'il saura lutter parce qu'il aura appris.